

Polar

Murielle Guerrero-Gillet :

« Son simple double »

MURIELLE Guerrero-Gillet est née en 1971 à Saint-Etienne. Après des études supérieures de communication, elle vit pour des raisons professionnelles dans plusieurs grandes villes de France : Strasbourg, Nancy, Lille et Lyon.

Mariée et mère de trois enfants, elle organise sa vie autour de ses passions : l'écriture, la lecture, les voyages et la musique (elle joue du saxophone depuis de nombreuses années et plus particulièrement au sein d'un groupe jazz et d'un ensemble instrumental.)

Elle est actuellement responsable de la communication institutionnelle dans une entreprise qui œuvre dans le domaine de la santé. Son simple double est son troisième roman.

Carl Dickens est un éminent chirurgien de New York, spécialisé dans la chirurgie réparatrice, respecté de tous, qui affiche à 53 ans un joli parcours riche de toutes les rencontres et surtout des cultures différentes qu'il avait eu la chance de connaître dans son enfance et son adolescence.

« Carl cumulait beaucoup de qualités : bon époux, bon père, bon chirurgien, bon politicien... Mais malgré ses atouts indéniables, la culpabilité ne le quittait pas, elle ne le laissait jamais en paix. « Pourquoi ne puis-je rien faire de plus ? » était un questionnement récurrent et particulièrement destructeur. (...) A force de « reconstruire », les autres il en arrivait à se « détruire » lui-même, toujours insatisfait du travail accompli. Quand il « réparait » un corps, il culpabilisait de ne pouvoir restaurer l'âme... Quand il aboutissait à un projet politique, il culpabilisait de ne pouvoir aider plus de monde. Carl était un insatisfait permanent, mais il agissait malgré tout. »

Carl n'avait qu'un seul objectif dans l'existence : faire le bien autour de lui

et venir en aide aux plus démunis, tout le contraire de Peter, son frère jumeau, qui vivait luxueusement à Manhattan, dépendant totalement et sans état d'âme des ressources de ses parents, loser sympathique obsédé de devenir l'un des acteurs de cinéma incontournables du troisième

millénaire, d'être la star la plus convoitée, la plus sollicitée des Etats-Unis d'Amérique.

« Son obsession ne le quittait pas : il fallait qu'on parle de lui, tel était l'unique but de son existence ! Mais à 53 ans, Peter voyait le temps passer et le succès tant at-

tendu ne jamais se présenter. »

Deux hommes donc très différents et un seul visage, qui se vouent un amour fraternel exceptionnel et inaltérable, même si Peter ne parvient pas à comprendre l'engagement quasi total de son jumeau pour la cause humanitaire. Jusqu'au jour où, à quatre heures du matin, une voix féminine à l'autre bout du fil, celle de l'inspecteur Alex Tyner de la police de New York réveille le chirurgien. « Il s'agit de votre frère Peter... Votre frère est mort cette nuit. »

Et le lecteur entre alors de plain pied dans une autre roman, un polar américain qui va le tenir en haleine jusqu'à la dernière page.

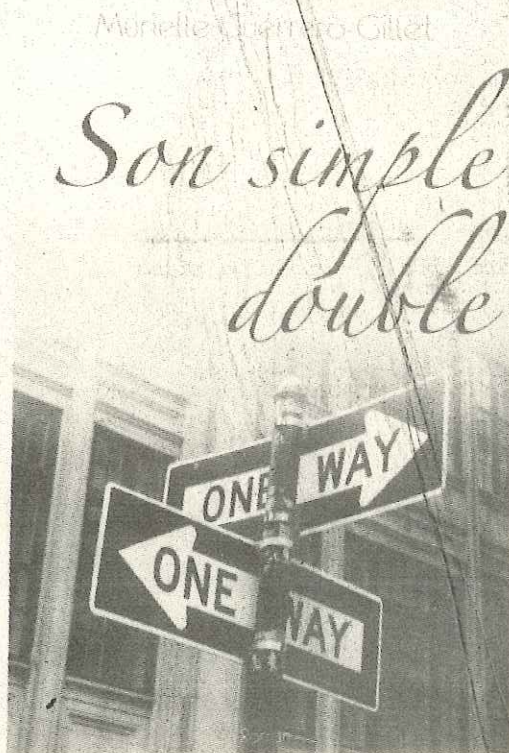
Était-ce bien Peter qui était visé et non son jumeau chirurgien ? Où pas saient les milliers de dollars que les parents de Peter lui donnaient ? Qu'est ce qui fait se haïr les familles Spencer et Dickens ? Pourquoi l'inspecteur en vient-elle à soupçonner Carl d'avoir tué son frère ? D'où provient cette phrase : la vie n'est qu'un rêve prononcée par le tueur alors qu'il tirait sur Peter ?

Autant de questions que se posent la police, Carl et le lecteur. Inutile d'en dire plus si ce n'est que « Son simple et double » est un polar bien ficelé qui accroche, loin des Dashiell Hammett, Mickey Spillane, James Ellroy ou Raymond Chandler de la « Série Noire » de Gallimard, mais un roman d'un autre style, autre genre, à ambiance familiale. Un polar à lire sans retenue.

Une dernière petite chose encore un acteur qui rate sa vie peut-il voir sa mort ? That is the question.

Bernard SCHREIER

Murielle Guerrero-Gillet - « Son simple double » - Editions Taraxacum - 313 pages. 16 €.



Côté cuisine

Oingt

3^e rencontre autour de l'art et de la littérature

Pour cette rencontre d'automne, la céramiste-sculptrice bien connue Annie d'Oréface a invité Murielle Guerrero-Gillet qui viendra dédicacer son dernier roman. Après "Eluide" et "Ephémère éternité", Murielle Guerrero-Gillet vient de signer un nouveau livre au titre toujours aussi ambigu, "Son simple double", mais qui ne porte pas à confusion lorsque l'on a lu le livre. Les jumeaux ou leurs proches comprendront le désarroi de Carl Dickens, un éminent chirurgien new-yorkais, spécialisé dans la chirurgie-réparatrice, celle qui redonne aux personnes un peu de dignité ou d'espoir. Marié avec une infirmière sophrologue qui complète son équipe, il est père de trois filles. Il est aussi adjoint au maire à Big Apple. Lui qui croyait bien connaître son frère jumeau Peter, découvre au moment du décès dans des mystérieuses circonstances la face cachée de celui-ci. Murielle Guerrero-Gillet nous avait gâtés dans ses précédents romans et là encore, de sa plume alerte, elle bascule dans le polar. C'est bien écrit, plein de sentiments de nature à nous captiver jusqu'à la dernière page... Qui a tué Peter et pourquoi ?

Samedi 15 octobre de 11 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, galerie d'Annie d'Oréface, 36 montée de l'Eglise, 69620 Oingt, tél. 04 74 71 26 41.

Mireille Dumas



Théâtre Péle-Mêle à Villefranche

"Le Journal d'Adam et Eve"

Adam est seul et heureux dans son Eden égocentrique : il est le premier homme. Eve arrive, sans que la moindre côte ne manque à Adam. Eve est sensible, ordonnée, volontaire, rêveuse : elle est la première femme. Eve désire la présence d'Adam et Adam fuit la présence d'Eve. Eve aime Adam pour ce qu'il est et non pour l'intelligence et le courage... qu'il n'a pas. Adam perdra l'Eden et gagnera Eve, l'amour, Abel et Caïn... Caïn qui aurait, d'ailleurs, gagné à rester un ours.

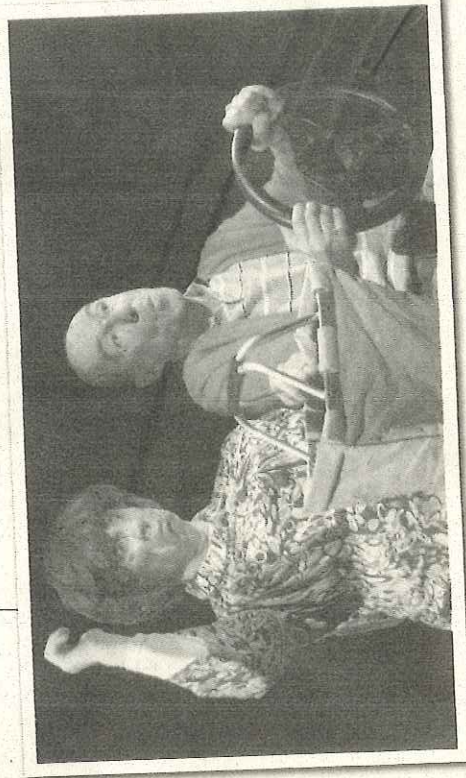
Mark Twain nous embarque sur les rives de l'Erié, dans le paradis luxurieux et biblique de l'Eden. Son écriture, simple et imagée, vagabonde entre poésie et humour, entre Adam et Eve. Un premier nous, formidablement jubilatoire qui n'en finit plus de se construire sur fond de reflet de lune et d'étoiles, à grands coups de cris, de bouderies, de rires, de pleurs et de dinosaures.

Vendredi 21 octobre à 20 h 30.



Saint-Julien

Marcel et Paulette, le retour !



Galerie Annie D'Oréface (Oingt)

Littérature et sculpture, un troisième rendez-vous très attendu

Pour la troisième année consécutive, Murielle Guerrero-Gillet, écrivaine, et Annie d'Oréface, sculptrice, vont se rencontrer à Oingt le samedi 15 octobre à partir de 11 h. Venue de la région parisienne, Murielle Guerrero-Gillet dédicacera son dernier roman *Son simple double* (lire notre article) et Annie d'Oréface, fidèle à Oingt depuis 26 ans, dans la galerie qui porte son nom, parlera de sa passion : la sculpture.

« L'artiste est un être bien particulier, précise Roger Piolat. Fragile, poussé par l'esprit d'aventure et de découverte. La société a besoin de lui. Elle a besoin de la préserver car il est porteur d'un sens différent du regard sur les choses et sur le monde. »

Une raison pour laquelle les amateurs de littérature et de sculpture viendront au vernissage de cette rencontre très attendue pour découvrir les œuvres des artistes et boire le verre de l'amitié.



Quel point commun entre une écrivaine et une sculptrice ? L'amour de l'art, bien sûr